

Bernache-Express

Printemps 2017
Vol. 18 No 3

Club d'Ornithologie
Sorel-Tracy inc.

**Le Recensement des
Oiseaux de Noël 2016**

**L'identification des
Éperviers en vol**

**Plus : les rubriques
habituelles**



Table des matières

Mot du président	3
Prochaines sorties :	
Printemps 2017	4
Politique de covoiturage	10
Le recensement des oiseaux de Noël	13
Comptes rendus de réunions	19
Identification des éperviers en vol	21
Forum CostBernache	35
Dans ma cour ou ailleurs	36

Page Couverture :



Carouge à tête jaune, photo Raymonde et Michel

Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 mai 2017

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X
Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :

Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Mars 2017

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

Nous sommes déjà à trois semaines du printemps officiel, et bien que notre recensement de décembre ait justifié plus d'espèces d'oiseaux que les années précédentes, les dits oiseaux se sont fait rares dans mes mangeoires... Probablement que les grandes variations de température et les passes de verglas y sont pour quelque chose. Toutefois, il y avait 3 Urubus à tête rouge au-dessus de chez moi le 25 février et mon petit frère avait des Quiscales bronzés dans ses mangeoires.

Néanmoins, votre club, le COST, débutera ses activités de terrain et par conséquent, vous êtes invité à demeurer à l'affût pour prendre connaissance des sorties qui auront cours durant le printemps.

Comme vous avez pu le constater lors de notre publication de décembre, le COST a organisé une série de 7 cours pour les gens désirant s'initier, sinon se familiariser davantage à l'ornithologie ; ces cours seront donnés les 2ⁱè mardi du mois ce, pour les périodes de février à mai et de septembre à novembre. Au moment d'écrire ces lignes, le premier cours aura été administré et plus d'une quinzaine de personnes se seront inscrites ; nous souhaitons donc la bienvenue aux nouveaux venus.

N'hésitez pas à prendre connaissance en détail, du contenu du Bernache-Express de mars 2017, où vous y trouverez : le résumé des observations du Recensement des Oiseaux de Noël 2016, la suite des articles sur l'identification des rapaces, un sommaire des sorties ornithologiques de terrain prévues pour le printemps et, bien entendu, d'autres sujets intéressants.

Nous vous souhaitons à tous de bonnes observations printanières et,

À la Prochaine.

Clément-Michel Côté
Le président

Prochaines sorties – Printemps 2017

Samedi le 1 avril 2017 : Grand tour du lac St-Pierre / Baie-du-Febvre

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'Île Dupas, l'Île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, l'Île Saint-Eugène, le Port de Bécancour pour les rapaces, et reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Départ à 7h45, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h00, retour fin d'après-midi.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage: 16 \$ par passager (environ 200 km aller-retour) **excluant le traversier.**

Guide: Clément-Michel Côté 450-743-3685



Envolée d'Oies des neiges à Baie-du-Febvre (photo Jean Crépeau)

Samedi le 8 avril 2017 : Rive du St-Laurent de Contrecoeur au Parc La Frayère à Boucherville

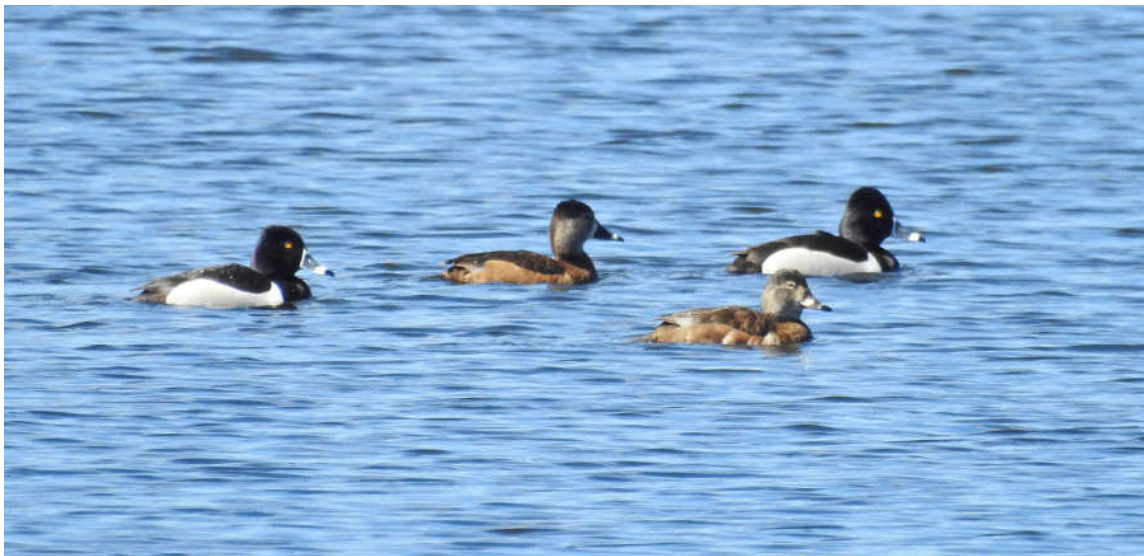
Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismature rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de La Frayère de Boucherville.

Départ 6h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6h30 chez Mme S. Parmentier (M. Geo. Tétreault), 5880 route Marie-Victorin, Contrecoeur ; retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 10 \$ par passager (environ 125 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372



Fuligules à collier (photo Jean Crépeau)

	<p>LOUIS PLAMONDON BÉCANCOUR NICOLET SAUREL</p> <p>307, route Marie-Victorin Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6</p> <p>Tél.: (450) 742-0479 Télec.: (450) 742-1976</p> <p>Chambre des communes</p> <p>www.louisplamondon.com facebook.com/LouisPlamondonBQ</p> <p>louis.plamondon@parf.gc.ca</p>
---	--

<p>sports experts[®]</p> <p><i>Promenades de Sorel</i></p> <p>Sports Experts # 409 (La Boutique des Sports du Richelieu inc.) 450, boul. Poliquin, local 107 Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5 Tél.: 450 746-1213 Fax: 450 746-1214</p>

Samedi le 15 avril 2017 : Rive du Richelieu de Tracy à Chambly

Sur la rive gauche de Sorel-Tracy jusqu'à Chambly nous serons dans la vallée du Richelieu pour observer canards, oies et oiseaux d'eau. Passant près du Mont Saint-Hilaire, nous pourrons observer des urubus et peut-être d'autres oiseaux de proie.

Départ à 7h30, restaurant Valentine 3150 boul. de Tracy, retour vers 14h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

Samedi le 29 avril 2017 : Centre d'Interprétation de la Nature du Lac Boivin, Granby

Le Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin a pour mission de conserver un territoire de 1114 acres composé de marécages, marais et forêts. Classé comme une ZICO (Zone d'importance pour la Conservation des Oiseaux) le marais représente un refuge et une aire de repos pour de nombreux oiseaux. Ses sentiers ponctués de deux tours de 10m et de passerelles, vous font découvrir des habitats diversifiés où la petite faune se laisse observer. Plus de 260 espèces d'oiseaux y ont été observées.

Départ à 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel, retour vers 15h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 16 \$ par passager (environ 210 km aller-retour)

Guide : Jean Crépeau 514 261-9738



Sylvain Rochon
Député de Richelieu

71, rue de Ramezay, bureau 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3Z1
Sans frais : 1-866-649-8832
Tél.: 450 742-3781



**Boutique
Animaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970

www.animalerie-cartier.com

Samedi le 13 mai 2017 : Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine et Parc régional des Grèves

Ce samedi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pieds, sur la piste cyclable, nous pourrons recenser les oiseaux qui ont résisté à la l'érection de la nouvelle prison construite en grande partie sur leur territoire. Je ne sais pas si on va encore dire « ça chante et ça vient de partout ». Apportez vos bottes d'eau, peut être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors-piste dans les bois. Après le diner nous irons au parc régional des Grèves.

Départ 7h00, Tim Horton de la rue Victoria à Sorel.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 4 \$ par passager (environ 50 km aller-retour)

Guide : Lucille Cournoyer. 450 746-5715



Balbusard pêcheur et son nid, Baie de La Vallière (photo Jean Crépeau)

Samedi le 20 mai 2017 : Île St-Bernard / Châteauguay

L'île Saint-Bernard a des milieux naturels bien protégés. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. Entre autres, on retrouve 11 espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongios qui affectionne particulièrement les milieux humides du sud du Québec, la Mésange bicolore, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-duc d'Amérique, le Grand Pic, le Martin-pêcheur d'Amérique, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Piranga écarlate et de nombreuses parulines. Au parc de la Commune, il est aussi possible d'observer de près l'Hirondelle à front blanc dont les nids, fabriqués avec de la boue, sont fixés sous le pont qui mène au Manoir d'Youville. L'île offre également un habitat remarquable pour la sauvagine, en partie grâce à d'importants aménagements fauniques. Enfin, à toutes ces richesses s'ajoute la grande valeur patrimoniale de l'île marquée par la présence d'artéfacts archéologiques.

Départ 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch. Frais d'entrée assumés par le COST.

Coût estimé de covoiturage : 19 \$ par passager (environ 240 km aller-retour)

Guide : Lucille Courmoyer 450-746-5715.

PIERRE LEFEBVRE TOYOTA

T : 450 742-4596

SF : 1 888 742-4596

F : 450 742-9822

331, boul. Poliquin
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

info@lefebvre-toyota.ca
www.lefebvre-toyota.ca



TOYOTA

Samedi le 27 mai 2017 : Parc de la Frayère et Arboretum Stephen-Langevin à Boucherville

La frayère de la Rivière aux pins, surnommée « La pouponnière du fleuve » bénéficie d'un couvert végétal très varié. La plaine, inondée de part et d'autre de la rivière, attire de nombreux oiseaux et est propice à la reproduction des canards. Le boisé (Arboretum Stephen-Langevin) de l'autre côté de la route, est un des meilleurs endroits dans le sud du Québec pour observer la migration printanière d'oiseaux forestiers. 218 espèces d'oiseaux ont été inscrites sur eBird pour ce site.

Départ à 7h00, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16h00.

Apporter un lunch.

Coût estimé de covoiturage : 12 \$ par passager (environ 150 km aller-retour)

Guide : Jean Crépeau. 514-261-9738



**L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE**

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H

Biophare

Politique de Covoiturage – Club d’ornithologie de Sorel-Tracy

Sur la base du résumé des constats répertoriés, au sein des pratiques ou politiques de covoiturage obtenues auprès de 19 clubs d’ornithologie au cours de l’automne 2016 et, après étude du dossier lors des Assemblées du Conseil tenues respectivement le 15 novembre 2016 et le 11 janvier 2017, le Conseil d’administration du Club d’Ornithologie de Sorel-Tracy a décrété :

1. Que les frais de covoiturage, demandés aux passagers lors des sorties ornithologiques, ne devront dorénavant pas excéder l’équivalent de 8\$ du 100 km / par passager soit, l’équivalent de 8 cents par kilomètre de distance prévue.
2. Que les sorties ornithologiques annoncées devront prévoir le coût qui sera requis aux passagers participant aux dites sorties.



Desjardins

Coopérer pour créer l’avenir



Rio Tinto Fer et Titane
est heureuse de soutenir les activités
du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy

www.rft.com

RioTinto

Prochaines réunions

Mardi 21 mars 2017 : Être aux oiseaux en Afrique du Sud

Conférencier : Alain Sylvain

Alain Sylvain a commencé à s'intéresser à l'ornithologie il y a un peu plus de neuf ans. Son plaisir à observer et photographier les oiseaux a grandi au fil de ses sorties et observations jusqu'à en devenir une réelle passion. L'ornithologie fait maintenant partie intégrante de sa vie. Il a effectué quelques voyages d'observations aux États-Unis, en Europe, au Costa Rica puis au Panama avant d'entreprendre un voyage en Afrique du Sud. Alain viendra donc vous entretenir de ce voyage, sa préparation, sa logistique ainsi que de son déroulement en tant que tel. Il espère ainsi en partageant ses observations aviaires, vous émerveiller et alimenter votre désir de visiter ce merveilleux pays ou à tout le moins vous le faire visiter un peu grâce à ses nombreuses photographies.



Photo : © Alain Sylvain

Heure : 19:30

Mardi 18 avril 2017 : Les oiseaux en photo

Conférencier : Mario Cloutier

Venez rencontrer Mario Cloutier qui vous expliquera les techniques pour faire de la belle photo d'oiseaux.

Heure : 19:30

Mardi 16 mai 2017 : Les oiseaux-mouches

Conférencier : Clément-Michel Côté

On les appelle Colibris, Arianes, Émeraudes, Saphyrs et autres... Il y en a une seule espèce au Québec mais en fait, il en existe plus de 300 espèces et on les trouve exclusivement dans les Amériques et à toutes sortes d'altitude. Au cours de cette conférence, nous vous présenterons quelques-uns de ces as du ciel, avec leurs caractéristiques et leurs fabuleux plumages.

Heure : 19:30

Le recensement des Oiseaux de Noël 2016

Par Clément-Michel Côté

Le 17 décembre dernier, se tenait le "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon" dont l'un des objectifs est de faire le suivi de la faune ailée, à diverses fins de recherche et de conservation.

L'année 2016 représentait le 117ⁱè décompte et 21 des membres du COST se sont partagés la tâche, de parcourir les rues et routes de 9 territoires couvrant 2 cercles d'environ 20 kilomètres de diamètre. Les cercles assignés étaient ceux dénommés de Contrecoeur et de Sorel-Tracy.

Pour votre information, vous trouverez ci-dessous, un résumé statistique de la démarche que nous avons conduite lors de cette journée qui s'est caractérisée par de bonnes chutes de neige en avant-midi, pas mal de vent et une température ayant oscillé entre -15 et -10 degrés Celsius. À l'exception du fleuve et du Richelieu, les cours d'eau étaient entièrement couverts de glace.

Par rapport à 2015, le recensement 2016 a justifié 7 espèces de plus et 59% de moins en nombre d'oiseaux. Et, aucune espèce n'a justifié 500 oiseaux ou plus (vs 5 en 2015).

Résumé du RON du 17 décembre 2016

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	des 2 Cercles
# d'équipes	4	4	8
# de participants	10	11	21
# de kms parcourus	373	417	610
# d'espèces vues	35	43	52
# d'oiseaux comptés	2,115	2,408	4,523
# d'espèces justifiant un seul oiseau	6	12	13
	Buse à Queue Rousse Canard Branchu Carouge à Épaulettes Harfang des Neiges Merle D'Amérique Tourterelle Turque	Bruant à Gorge Blanche Cormoran à Aigrettes Épervier Brun Faucon Pèlerin Fuligule Milouinan Grand Corbeau Hibou des Marais Pie-Grièche Grise Pygargue à Tête Blanche Quiscale Bronzé Sarcelle à Ailes Bleues Sittelle à Poitrine Rousse	Bruant à Gorge Blanche Canard Branchu Cormoran à Aigrettes Épervier Brun Faucon Pèlerin Fuligule Milouinan Harfang des Neiges Hibou des Marais Pygargue à Tête Blanche Quiscale Bronzé Sarcelle à Ailes Bleues Sittelle à Poitrine Rousse Tourterelle Turque
# d'espèces justifiant 10 oiseaux ou moins	12	11	16
# d'espèces justifiant de 11 à 100 oiseaux	8	10	10
# d'espèces justifiant de 101 à 500 oiseaux	9	10	13
# d'espèces justifiant plus de 500 oiseaux	-	-	-
Espèces les plus fréquentes	Plectrophane des neiges	Goéland Marin	Goéland Marin



VIZIB : 10% D'ESCOMPTE
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE

POLOS
T-SHIRTS
CHEMISES
MANTEAUX
CHAPEAUX
CASQUETTES
SERVICE DE BRODERIE
OBJETS PROMOTIONNELS

Ronald Page
ronald@vizib.ca

95, rue Plante, suite 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7E9
450 746-9977
vizib.ca - info@vizib.ca

Puisque que le COST existe depuis 1983, nous nous permettons un tour dans l'histoire en produisant un historique de ce qui s'est passé depuis 1989, première année ou votre Club a participé au "Recensement des Oiseaux de Noël d'Audubon". Les statistiques se lisent comme suit...

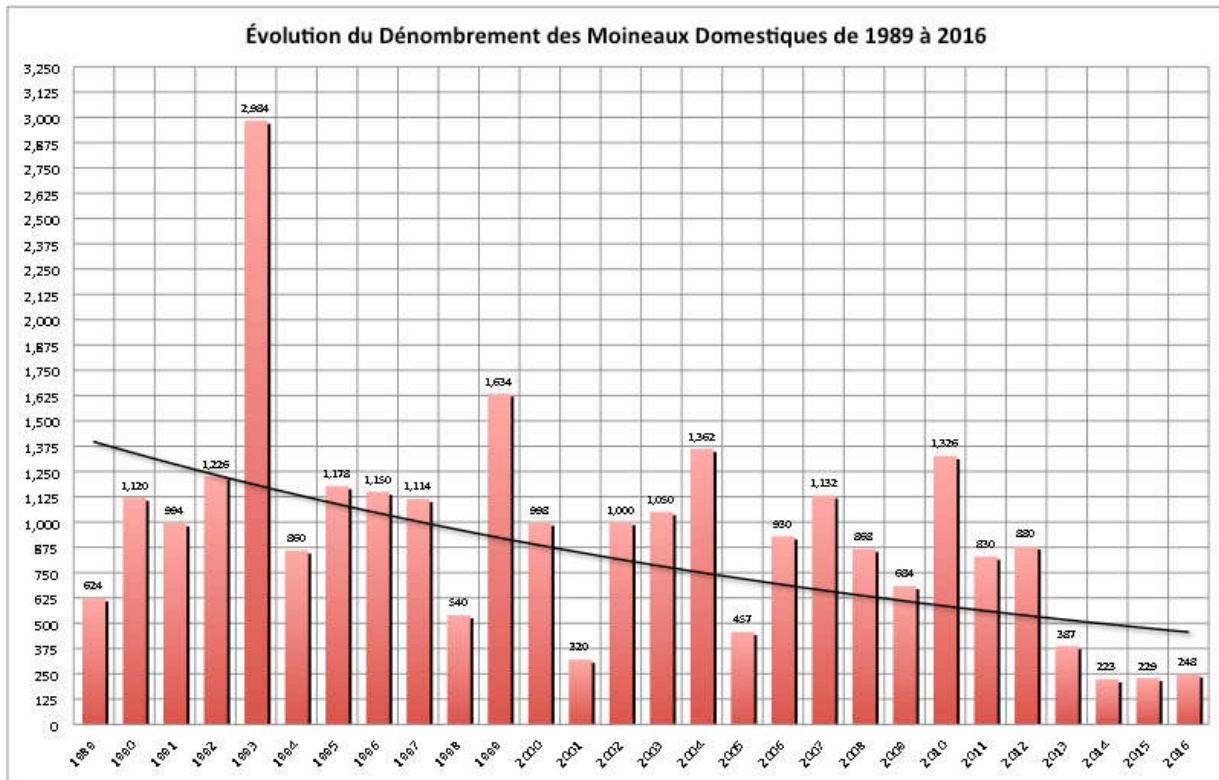
Sommaire / Participation du COST au RON de 1989 à 2016 (28 ans)

Sujets	Cercle de Contrecoeur	Cercle de Sorel-Tracy	Les 2 Cercles
# minimum de participants en 28 ans	3	4	9
# médian de participants en 28 ans	10	14	25
# maximum de participants en 28 ans	22	20	40
# d'espèces différentes vues en 28 ans de participation	86	93	102
# minimum d'espèces vues suite à un RON	22	23	32
# médian d'espèces vues suite à un RON	33	41	47
# maximum d'espèces vues suite à un RON	40	60	63
# minimum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	1,111	1,401	3,007
# médian d'oiseaux comptés au cours d'un RON	2,074	3,358	5,367
# maximum d'oiseaux comptés au cours d'un RON	3,672	9,743	11,120
# d'espèces ayant été vues 1 seule année	18	14	13
# d'espèces ayant été vues de 1 à 5 années	43	18	37
# d'espèces ayant été vues de 6 à 10 années	11	15	12
# d'espèces ayant été vues de 11 à 15 années	8	15	16
# d'espèces ayant été vues de 16 à 20 années	3	8	8
# d'espèces ayant été vues de 21 à 25 années	8	7	7
# d'espèces ayant été vues de 26 à 28 années	21	17	22
# d'espèces ayant été vues les 28 années	6	13	15
Espèces non – répertoriés dans les 2 Cercles du RON depuis 2001	Bécassine de Wilson, Fuligule à collier, Grébe à Bec Bigarré, Gros-bec Errant Moucherolle Phébi, Petite Nyctale , Pic à tête rouge, Pic Maculé Sizerin Blanchâtre		

Le Moineau Domestique dans les Cercles (Contrecœur & Sorel-Tracy)

Plusieurs observateurs se questionnent ces dernières années sur la prévalence concernant le moineau domestique à savoir : est-il en diminution, en danger ou autres ?... Il semble que l'on en voit moins de nos cours qu'auparavant...

Pour tenter une réponse, nous avons d'abord produit le graphique de nos observations RON pour nos 2 Cercles ce, depuis 1989. Les résultats graphiques donnent ce qui suit...



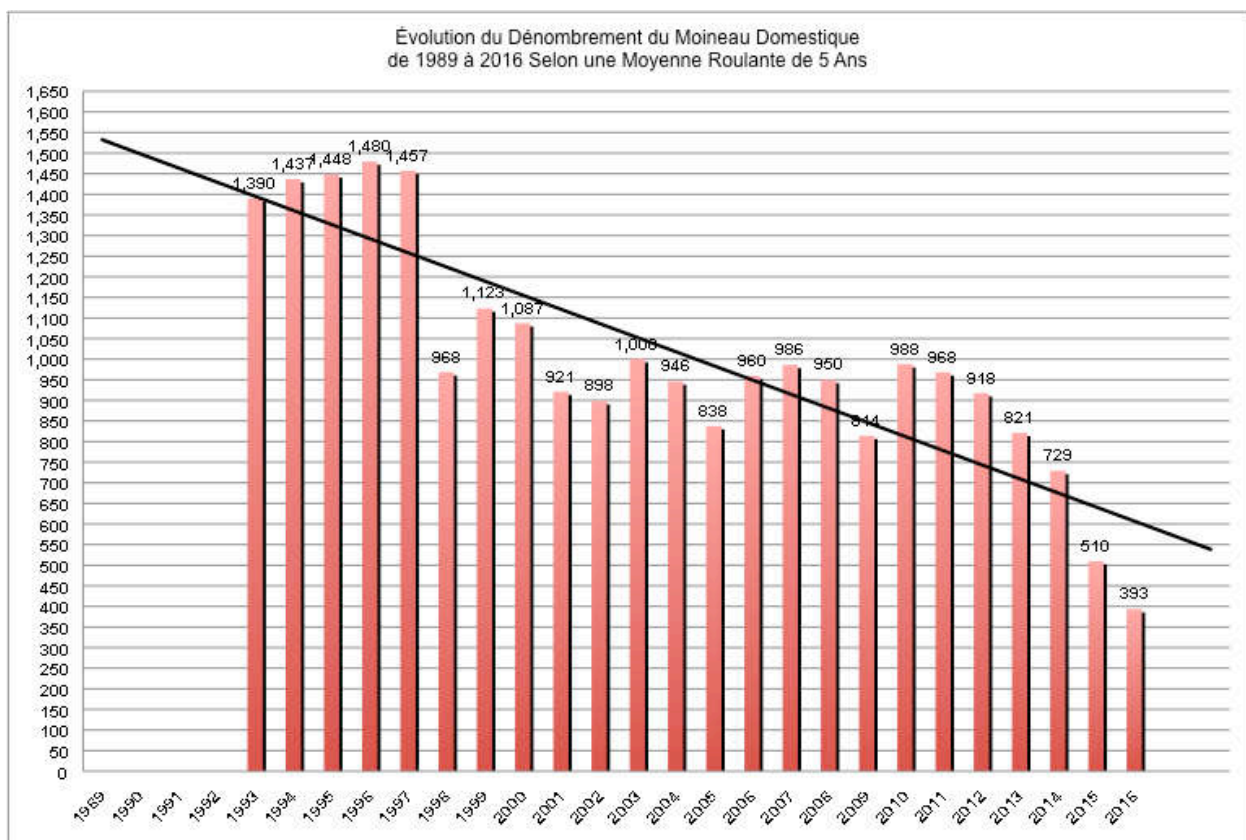
Dans le graphique ci-dessus, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laisseraient sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données) fait montre d'une baisse d'environ 65% du nombre d'oiseaux observés entre 1989 et 2016.

Cependant, si l'on excluait du graphique la donnée la plus haute (1993) ainsi que la donnée la plus basse (2014), nous serions portés à croire que la courbe de tendance s'aplatit autour de la valeur 1000 et par conséquent, que la population des moineaux domestiques est relativement stable dans le temps. Toutefois, 2014, 2015 et 2016 sont 3 années les plus basses quant aux recensements obtenus pour le Moineau domestique.

De plus le graphique ci-dessus, nous montre une augmentation importante des observations répertoriées selon des cycles irréguliers de 3 à 6 ans (réf.: 1993, 1999, 2004, 2007, 2010) cependant, les petits nombres sont plus fréquents dans la seconde demie de l'historique des données.

Une autre façon de voir la tendance, serait de temporiser les variations annuelles des données cela, en produisant des moyennes roulantes sur 5 ans. Cette façon de faire réduit l'écart relatif entre les données, lorsque l'on fait cette comparaison en continue.

Voici ce que montrerait le graphique ci-dessus, si nous conduisions la comparaison selon la technique de la moyenne roulante (5 ans)



Ici, dans le graphique ci-haut, les observations concernant la prévalence, quant au nombre observé de Moineaux domestiques, laissent aussi sous-entendre que l'oiseau vit des difficultés. En effet, la ligne de tendance centrale (i.e., la ligne traversant les colonnes annuelles de données) fait aussi montre d'une baisse d'environ 55% du nombre d'oiseaux observés cela, pour les données références se situant entre 1993 et 2016.

Est-ce que la baisse quant au nombre de moineaux recensés est dû au nombre d'observateurs disponibles pour conduire le recensement ? Il semblerait que non, car selon l'historique de nos statistiques, les années, ayant justifié le plus de participants observateurs au recensement, font

montre d'une moyenne d'oiseaux observés par participant de beaucoup inférieure à la médiane historique de 262 oiseaux vus par participant.

Toutefois, une étude rédigée par le Centre d'expertise en analyse environnementale du Québec (2005) a relevé, que les causes probables évoquées (selon les études disponibles) pour expliquer la diminution de la population du Moineau Domestique sont les changements de pratiques agricoles et la tendance vers les monocultures à grandes surfaces.

Donc, pour conclure, les années à venir nous permettront donc de confirmer ou d'infirmer cette tendance des données pour le futur.



Moineau domestique (photo Jean Crépeau)

Comptes rendus de réunions

Conférence du 15 novembre 2016

Suite à l'assemblée générale qui a eu lieu le 15 novembre 2016, les membres ont assisté en deuxième partie au visionnement du documentaire intitulé "Le Silence des Oiseaux". Un documentaire assez troublant particulièrement pour les passionnés de l'ornithologie.

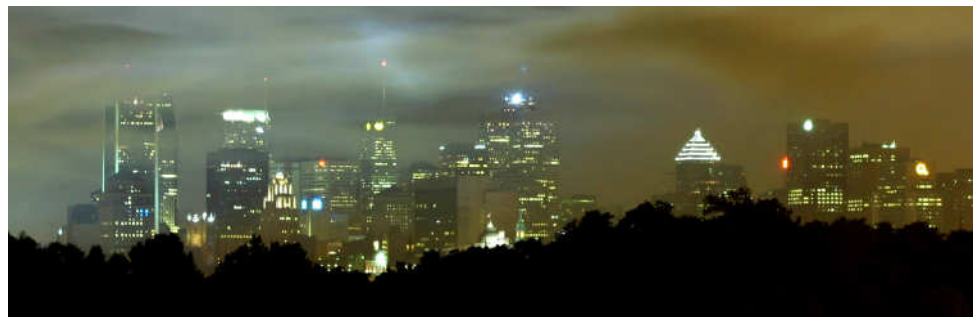
En effet, des études scientifiques démontrent que dans les forêts boréales, la population des passereaux a diminué considérablement. On estime à 20 milliards d'oiseaux qui meurent chaque année, dont 4 millions tués par des chats. Parmi les principales causes de diminution de la faune ailée on retrouve entre autres :

- Les immenses gratte-ciel en verre dans les grandes villes ou métropoles,
- La pollution lumineuse découlant de nos villes,
- Les environnements très bruyants qui ont pour effet de rendre difficile l'orientation et la communication entre les oiseaux ce qui diminue la chance des mâles de trouver leurs femelles et aux oisillons de se faire nourrir car les parents n'entendent pas leurs cris,
- La coupe à blanc des forêts (13 milliards d'hectares de forêt sont abattus chaque année),
- Les pesticides utilisés pour préserver les cultures agricoles, et sans oublier
- Les changements climatiques.

Les scientifiques ont constaté que plusieurs espèces migrent pendant la nuit et que les voies migratoires ont changé. Peut-on penser que ces éléments ont pu contribuer à ces changements?

Ce documentaire nous amène à faire une prise de conscience face à l'impact de nos gestes sur les habitats naturels. Si aucune réflexion se fait, qu'advient-il de la gentie ailée, ainsi que de la faune et la flore dans 50 ans ? Combien d'espèces seront disparues ou en voie de l'être ?

Cécile Page



Rencontre du 17 janvier 2017

Contrairement à notre dernière rencontre qui nous laissait sur une note un peu triste, nous commençons l'année de façon plus festive. Cette soirée "BINGO OISEAUX" animée par Mario Cloutier et Francine Ouellet fut appréciée de tous.

La soirée commence avec le bingo des oiseaux du Québec pour se poursuivre, en deuxième partie du bingo des oiseaux de la Floride. Les animateurs précisent les caractéristiques de chaque espèce apparaissant à l'écran ainsi que les traits qui différencient deux espèces semblables. Ils nous ont à quelques reprises, compliqué la tâche en nous présentant des oiseaux immatures et même des petits.

Les magnifiques photos prises en majorité par Mario et Francine témoignent de leur professionnalisme et de leur persévérance.

Tout en étant divertissante, cette soirée nous a permis de parfaire ou de tester nos connaissances.

Merci pour cette belle soirée délassante et enrichissante.

Cécile Page



Identification des Éperviers en vol

Source : Hawks in Flight (Dunne, Sibley, Sutton), traduction libre par Jean Crépeau

Les Éperviers

Les Éperviers sont des rapaces rapides et agiles, que l'on retrouve principalement dans les forêts boréales, les champs arbustifs, et fréquemment dans nos arrière-cours. Les lois de l'évolution ont créé ici un groupe d'oiseaux conçus pour capturer d'autres oiseaux dans les forêts matures et denses. Les ailes d'un épervier sont typiquement courtes et arrondies, adaptées au vol à virages brusques au travers des branchages denses, sur un chemin que ne peut suivre un faucon ou une buse. Si un Épervier de Cooper est libéré en face d'un labyrinthe apparemment impénétrable de branches, l'oiseau s'y fondra avec pas plus d'un ou deux bruissements de branche pour marquer son point d'entrée.

Les réflexes, la forme des ailes, et la longue queue, permettent aux Éperviers bruns et aux Éperviers de Cooper de suivre le vol virevoltant d'un passereau en fuite à travers arbres et arbustes. Les Autours, pour leur part, se contentent de fondre sur une proie plus grande dans une courte poursuite directe.

Les éperviers font partie du genre *Accipiter* et nous en trouvons trois espèces en Amérique du Nord. Dans l'ordre d'abondance relative, on a l'Épervier brun, l'Épervier de Cooper et l'Autour des palombes.

Migration

Les Éperviers bruns et Éperviers de Cooper sont des migrateurs dans le sens classique. La plupart des populations se déplacent vers le sud.

Les oiseaux qui ont éclos cette année précèdent les adultes. La migration d'automne débute pendant la première semaine de septembre pour les Éperviers bruns, elle atteint son maximum plus tard dans ce mois ou pendant la première semaine d'octobre et se poursuit jusqu'à la mi-novembre. La migration printanière se produit en grande partie en avril ; Il atteint son maximum à la fin du mois ou au cours des premiers jours de mai et diminue rapidement ensuite.

La migration d'automne des Éperviers de Cooper se produit environ deux semaines après celle de l'Épervier brun, et atteint un maximum deux semaines plus tôt au printemps.

La migration des Autours est moins un événement annuel qu'une occurrence cyclique provoquée par l'abondance des proies. Pendant les années où l'abondance de ses proies atteint un minimum (environ une fois par décennie), un plus grand nombre d'adultes se déplacent vers le sud, marquant ce qu'on appelle une année d'invasion.

La migration des Éperviers est en grande partie un phénomène du matin. Lors des maximum, les oiseaux se déplacent souvent avant le lever du soleil. Au fur et à mesure que l'après-midi progresse, les oiseaux accordent plus d'importance à la capture des proies.

Identification

Distinguer une espèce d'Épervier d'une autre n'est pas facile. C'est en fait l'un des problèmes d'identification les plus difficiles auxquels font face les observateurs d'oiseaux de proies. Même les observateurs chevronnés ne sont pas toujours d'accord.

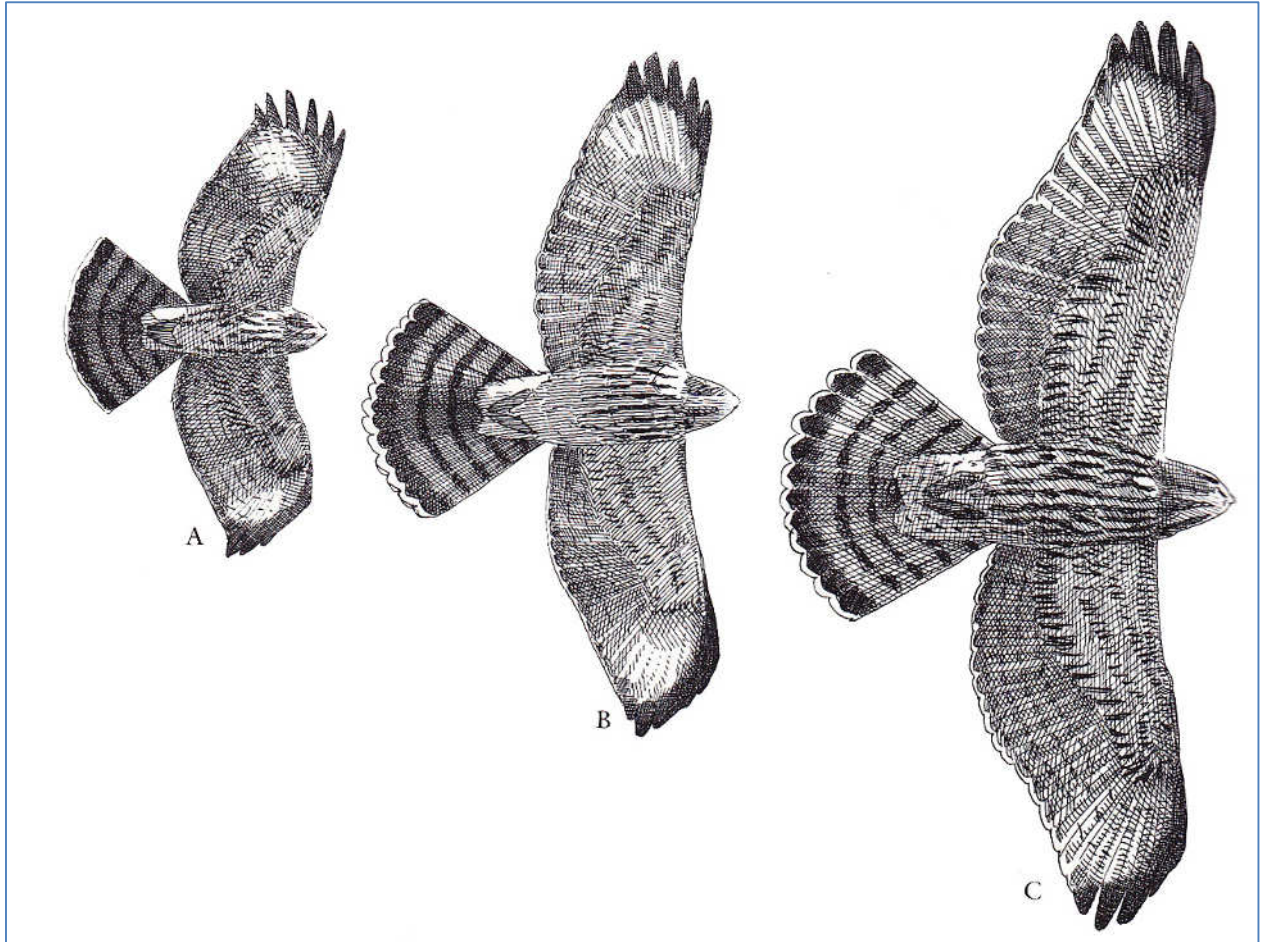
Les trois Éperviers ont des formes relativement semblables, avec les ailes courtes, rondes et une queue longue et étroite. Les immatures ont des plumages presque identiques. Parmi les adultes, seul l'Autour est nettement différent. Les plumages respectifs des Éperviers bruns et Éperviers de Cooper adultes sont pratiquement identiques.

Les trois espèces se différencient par la taille, mais la taille seule est d'une utilité limitée sur le terrain. Les tentatives de distinguer les espèces par la taille sont compliquées par deux autres facteurs. Premièrement, la taille varie beaucoup entre les mâles et les femelles à l'intérieur de chaque espèce. Les femelles d'Éperviers sont environ un tiers plus grandes que les mâles. Deuxièmement, les adultes et les immatures ont des proportions différentes. Les immatures ont des ailes plus courtes et plus larges et des queues plus longues que les adultes (autrement dit, les immatures ont une forme différente).

La variabilité extrême contribue grandement à la confusion des observateurs de rapaces, principalement parce que la taille des femelles Épervier brun s'approche de celle des mâles Épervier de Cooper, tout comme la femelle de Cooper et le mâle Autour.

Nonobstant ces difficultés, l'identification des Éperviers n'est pas un exploit impossible comme certains observateurs le font croire. Un certain nombre d'indices, pris ensemble, permettent des identifications précises. Ne comptez pas sur un ou deux critères d'identification seulement.

Dans notre démarche, nous allons principalement nous concentrer sur les plumages immatures, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la différence entre un Autour adulte, avec son dos bleu-gris et ses parties inférieures gris pâle, et les Éperviers de Cooper et Éperviers brun, avec leurs parties supérieures sombres et bleues et leur poitrine orange, est extrême et évidente.



Les 3 espèces en plumage juvénile : A – Épervier brun, B – Épervier de Cooper, C- Autour des palombes. On peut voir immédiatement la différence de taille relative.

Deuxièmement, les différences de plumage entre un adulte Épervier brun et un adulte Épervier de Cooper sont pratiquement inexistantes. La principale différence étant la largeur de la bande terminale sur la queue, qu'on retrouve aussi chez les immatures. L'autre différence, une calotte sombre contrastante, qui coupe carré à l'arrière de la tête de l'Épervier de Cooper, et non pas sur l'Épervier brun, mais difficile à bien percevoir sur le terrain.

Enfin, l'identification de l'*accipiter* est en grande partie une question de formes, de proportions relatives et de façon de voler, sans lien avec le plumage.

Les éperviers, en résumé

L'Épervier brun et l'Épervier de Cooper ont pratiquement le même plumage adulte : poitrine orange finement rayée horizontalement, yeux rouges, dos gris-bleu foncé, sans marque, longue queue rayée avec une bande pâle au bout. L'Autour des palombes adulte est très différent : le dos, la queue sont semblables, l'œil rouge aussi, mais la poitrine est finement rayée horizontalement bleu-gris pâle, et l'Autour a un large sourcil blanc. Par contre, en plumage

juvénile c'est très semblable : œil jaune, dos brun, poitrine rayée verticalement. Perché, l'épervier se tient bien droit à la verticale.

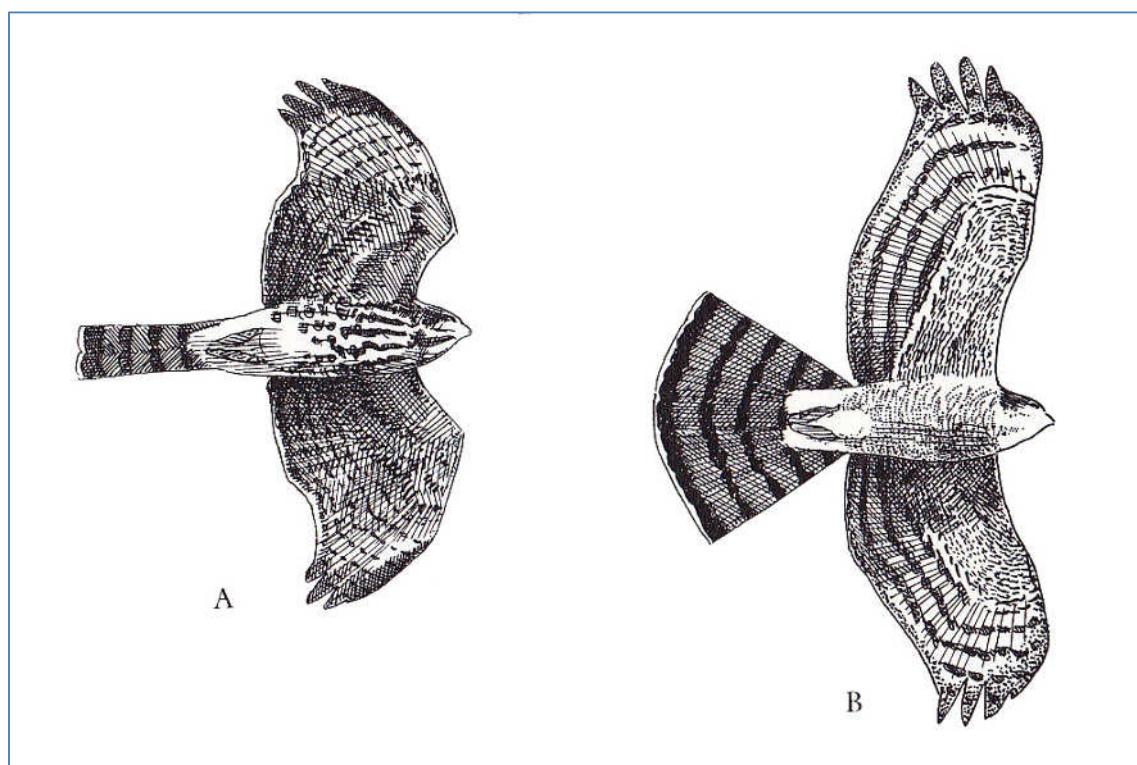
L'Épervier générique

L'Épervier est habituellement un rapace court, large, à ailes rondes avec une queue longue et étroite. La taille varie considérablement selon l'espèce et le genre. L'oiseau (immature) est brun au-dessus et crème dessous, avec des parties inférieures striées. La queue est rayée. En vol on observe une série de battements d'ailes entrecoupés de glissements. La queue est habituellement fermée. L'Épervier utilise des thermales pour prendre de l'altitude et, et ouvre sa queue dans cette phase de vol.

Épervier brun

L'Épervier brun est un petit rapace compact. Il est de loin l'Épervier le plus commun à être vu au cours de la migration. Les proies de l'Épervier brun sont principalement des oiseaux de la taille des parulines et des bruants. C'est un rapace qui s'observe fréquemment là où il y a des mangeoires.

En migration les Éperviers bruns voyagent souvent par paires ou en groupes de trois, quatre, cinq, ou plus.

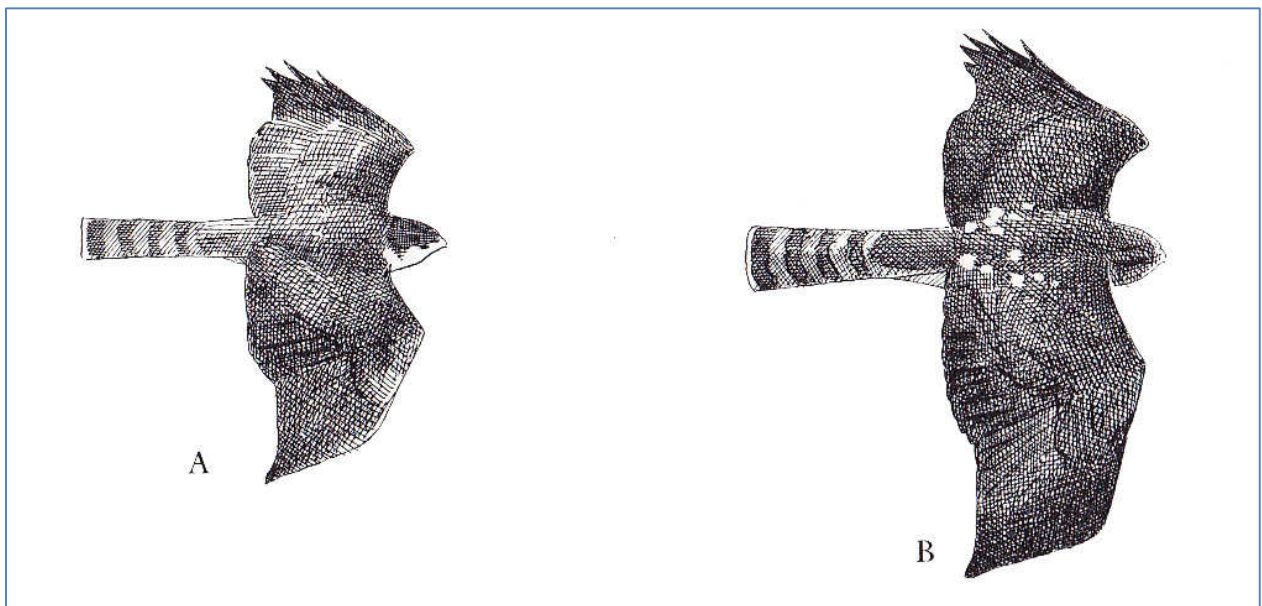


Épervier brun, de dessous. A – juvénile en piqué, B – Adulte en ascension.

Caractéristiques

Ce rapace est quelque part entre la grosseur d'un merle et d'un pigeon. Les mâles sont plus petits que les femelles. Dans l'ensemble, l'Épervier brun représente la forme quelque peu trapue, de la famille des Éperviers. La queue est longue et étroite, mais même la plus grande femelle semble trapue plutôt que longue ou élancée.

Les ailes sont courtes, assez arrondies à la pointe, et très larges. Le bord de fuite est fortement incurvé en forme de S - un bras large et musclé finissant avec une petite main. Sur le bord d'attaque de l'aile, le poignet pointe franchement vers l'avant, de sorte que l'oiseau a une apparence penchée.



Épervier brun, de dessus. A – Mâle adulte, B – Femelle immature.

Le corps est léger. En vol, l'Épervier brun donne l'impression d'avoir la tête dans les épaules donc, semble être rien d'autre qu'une aile et une queue, ou encore un « T » majuscule. La queue est généralement entaillée ou carrée, mais certaines personnes, pour diverses raisons, observent des queues légèrement arrondies. De rares individus ont le bout de la queue arrondie, mais le bout n'est jamais en forme de spatule, simplement arrondi. Les rayures larges sur les parties inférieures s'étendent de la poitrine vers le bas au ventre. À distance, le dessous du corps semble sale. La queue est bandée alternativement pâle et sombre. La pointe (ou la bande terminale) est étroite, non nettement définie, et gris sale, pas blanche.

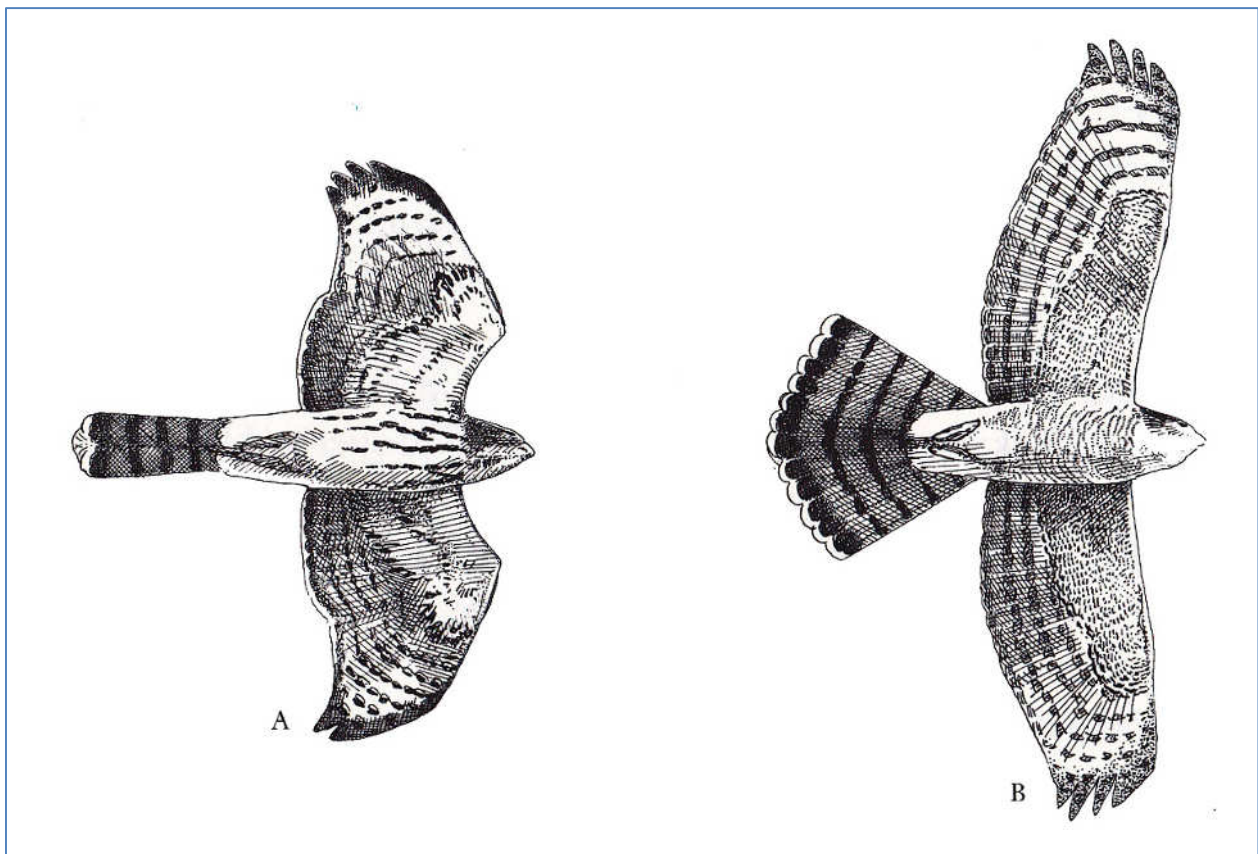
La petite taille de l'Épervier brun signifie un battement d'aile rapide. Les battements sont rapides, pressés et trop rapides pour être comptés. Chaque série de battements d'aile est ponctuée par un glissement.

Épervier de Cooper

Si on prend un Épervier brun, par la tête et la queue et qu'on étire un peu, puis qu'ensuite on fait la même chose avec les Ailes, on obtient un oiseau qui ressemble quelque peu à un Épervier de Cooper. L'Épervier de Cooper est un grand cousin du sud de l'Éperviers brun. Les différences de plumage entre les deux sont si subtiles que leurs identifications sont devenue une norme de réussite dans les cercles d'observation d'oiseaux de proies.

Caractéristiques

L'Épervier de Cooper est un rapace de taille d'une corneille, toujours plus grand qu'un Épervier brun. C'est un Épervier à la fois long, élancé, mais costaud. Le corps est en forme de tube, plus lourd que celui d'un Épervier brun. La queue est proportionnellement longue. La tête est relativement longue et dépasse bien en avant de l'aile (imaginez une tortue étendant sa tête complètement).

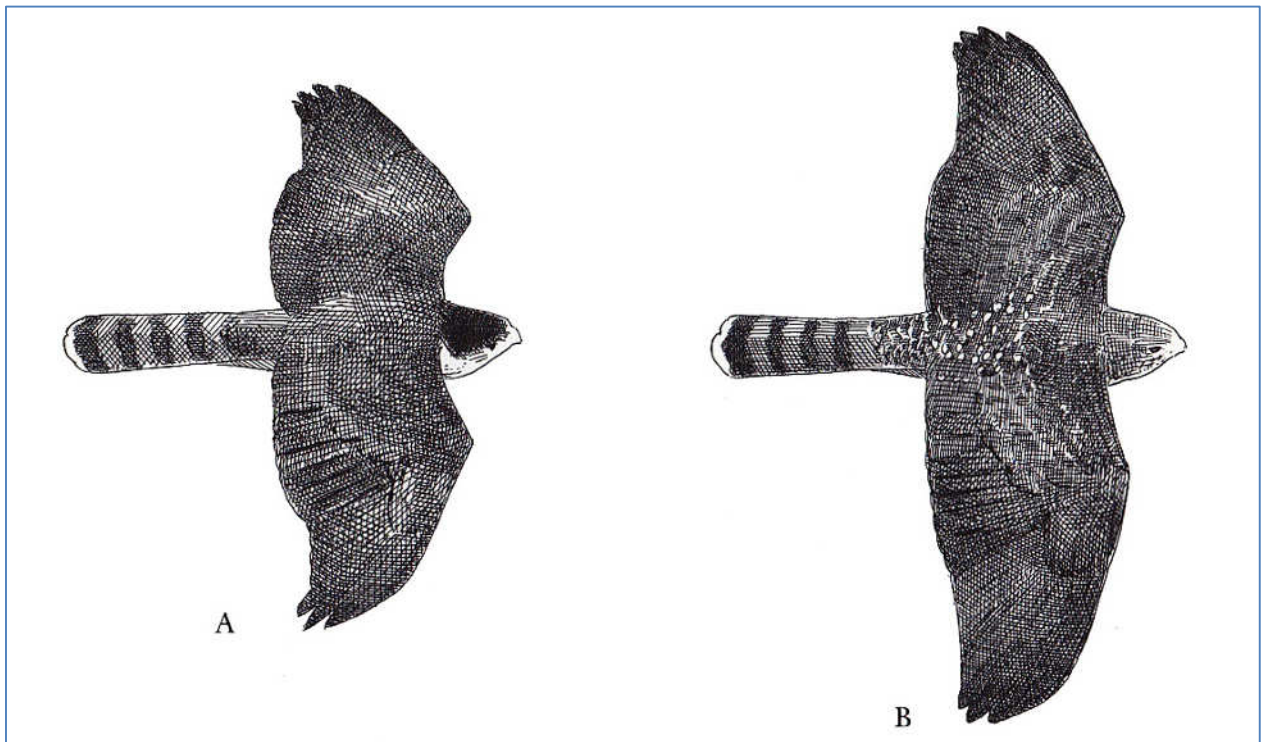


Épervier de Cooper, de dessous. A – Immature en piqué, B – Adulte en ascension.

Les ailes sont modérément longues et nettement effilées, sans bosses ou renflements. Les ailes bien droites les font souvent apparaître plus longues qu'elles ne le sont en réalité. Le bord d'attaque forme une ligne bien droite, à angle droit avec le corps, avec peu ou pas de courbure

au poignet. La tête et la queue plus longues et les ailes également plus longues donnent à l'Épervier de Cooper la forme d'une croix volante.

Les Éperviers de Cooper ont presque toujours une queue très ronde. Elle est parfois uniformément convexe, et elle s'étend quelquefois vers l'extérieur comme une cuillère. Parfois aussi en forme de trèfle, avec trois lobes distincts, mais elle est presque invariablement ronde. Peut-être qu'un parmi 80 Éperviers de Cooper aura une queue qui semble légèrement carré. Très rarement aussi, les oiseaux avec des queues nettement arrondies montreront une légère entaille - mais pas la coche bien nette qu'on observe dans la queue de nombreux Éperviers bruns.



Épervier de Cooper, de dessus. A – Mâle adulte, B – Femelle immature.



L'extrémité de la queue a une large bande terminale blanche (pas grise ou blanche sale). Cette bande est facilement vue de dessus et est particulièrement évidente d'en dessous lorsque l'oiseau ouvre grande sa queue lors d'une ascension. Les rayures sur les parties inférieures d'un Épervier de Cooper immature sont propres et fines, et est restreinte à la poitrine. À distance, les parties inférieures d'un Épervier de Cooper immature apparaissent propres et blanches (les stries disparaissant).

Le battement d'ailes d'un Cooper est plus lent que celui d'un Épervier brun parce que l'oiseau est plus grand. Le mouvement est raide et semble limité à la partie interne de l'aile. L'oiseau bat des ailes comme s'il avait l'arthrite.

Les Éperviers de Cooper ont tendance à être des oiseaux solitaires. Ils ne sont pas habitués à voyager en paires ou en petits groupes, et ils sont généralement beaucoup plus rares que les Éperviers bruns pendant la migration, particulièrement ici où nous sommes à la limite nord de leurs aires de nidification.

Autour des palombes

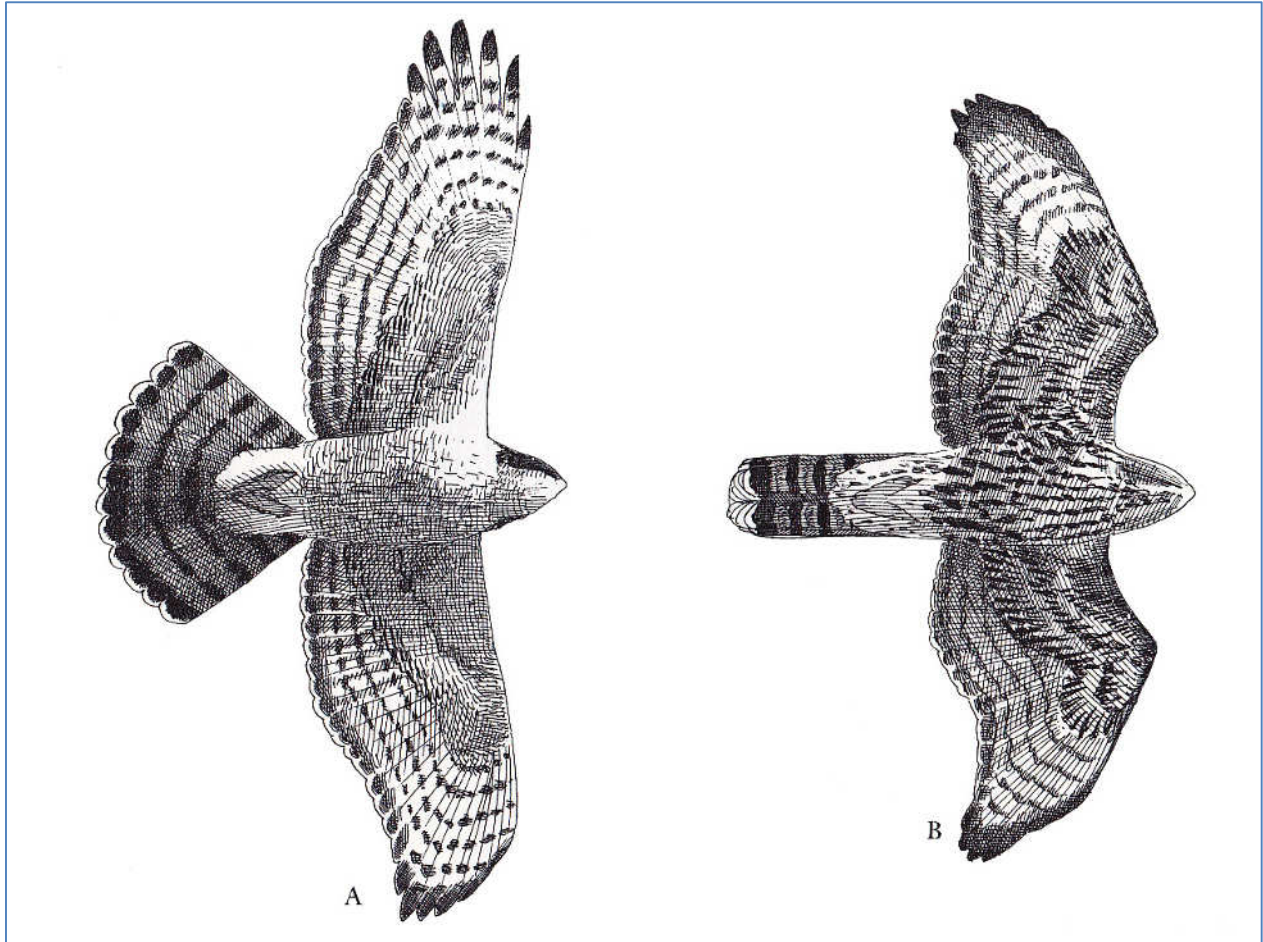
L'Autour est un grand rapace discret de nos forêts. Il a la taille et la puissance d'une buse et les compétences de prédateur d'un Épervier. Les prouesses de chasse de l'oiseau lui ont donné une place spéciale dans les cœurs des fauconniers. Pour eux c'est l'égal du Faucon pèlerin.

L'adulte est aussi frappant et beau qu'il est puissant - une ombre coulée de gris, avec des yeux rouges perçants. Le fantôme gris se jette sur ses proies classiques, le lièvre d'Amérique et la Gélinoite. L'Autour niche dans les forêts matures et il a la réputation de défendre les environs immédiats du nid avec beaucoup d'intensité. Plusieurs personnes se sont fait attaquer tout simplement parce qu'elles se sont approché trop près de l'arbre qui contient le nid, souvent lors d'une simple marche en forêt.

Caractéristiques

L'Autour est un gros épervier, de la dimension et de la forme d'une buse. Le corps est costaud sans être massif, avec une queue modérément longue mais très large. La queue elle-même mérite à peine le nom. Il ressemble plus à une extension du corps qui traîne derrière l'aile, un peu à l'image d'un tuyau aplati vers l'arrière.

La plupart des Autours ont une pointe en arquée au bout de la queue, mais une grande variation dans la forme et la longueur globale de la queue est une caractéristique de cet oiseau. Certains ont des queues rondes, et d'autres ont des queues carrées, d'autres longues, ou courtes. Mais dans tous les cas, la queue d'un Autour est toujours large.

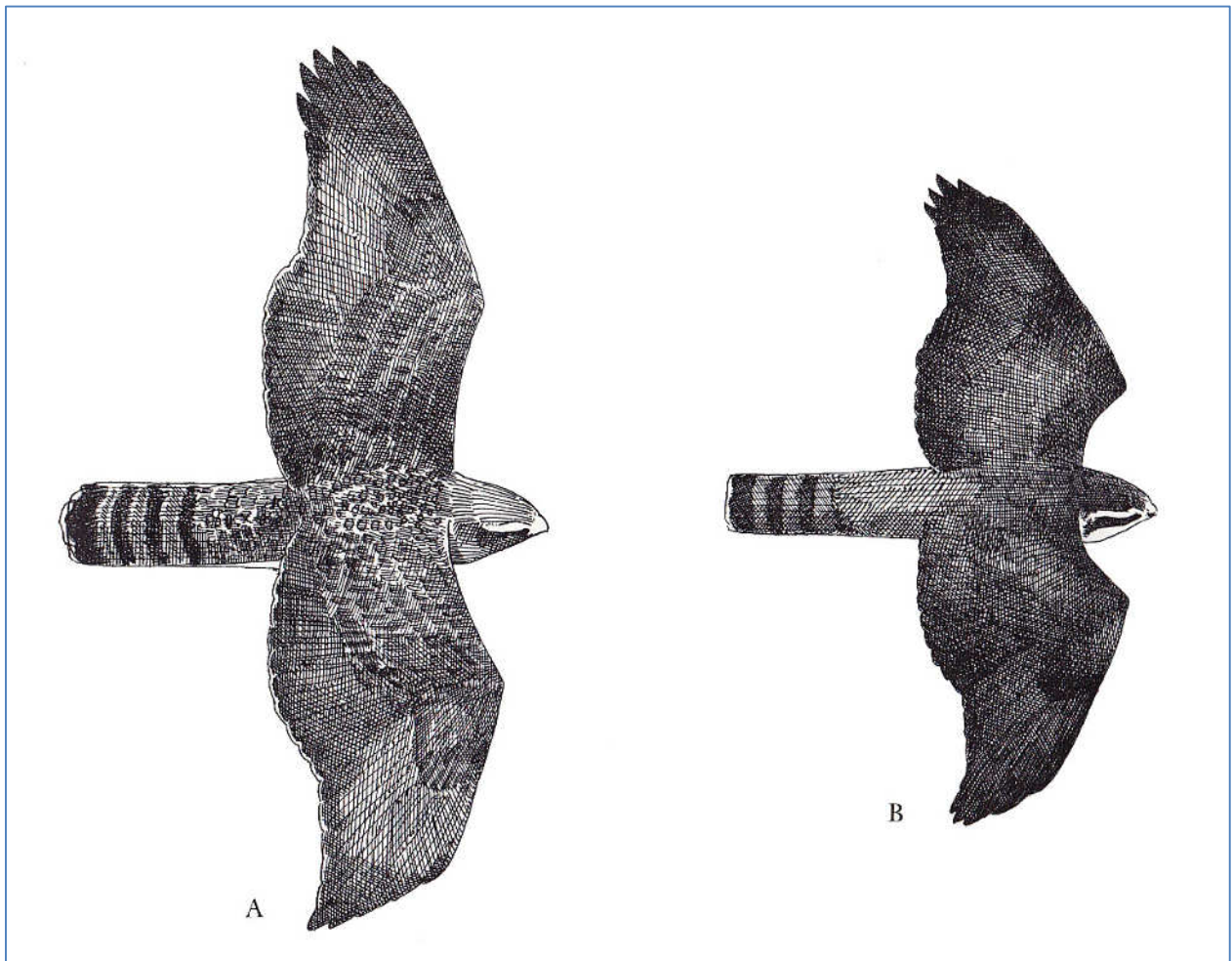


Autour des palombes de dessous. A – Adulte en ascension, B – Immature en piqué.

Les ailes aussi sont larges : larges, longues et fortement effilées vers la pointe. L'aile a le bras musclé avec une petite main qui nous rappelle celle d'un Épervier brun, mais un peu moins prononcée, et en plus long. La tête de l'Autour est grosse, large et de forme plus semblable à un poing fermé qu'à la tête d'une tortue curieuse.

Les rayures sur la poitrine sont larges et foncées. La poitrine apparaît sombre à une certaine distance. Le dessous des ailes est deux tons. Les couvertures apparaissent pâles alors que les plumes de vol sont une touche plus foncées. Les couvertures sous-caudales sont blanches et la queue est fortement rayée dans des tons foncés.

Le battement des ailes est lourd, profond et laborieux comme celui d'une buse. Lorsque l'oiseau est à la chasse ou volant d'un point à l'autre, les ailes deviennent brusquement coniques et sont tenues en arrière comme celles d'un faucon. Cette caractéristique, en combinaison avec le corps lourd et la queue longue et large, rend l'Autour facile à confondre avec un Faucon gerfaut.



Autour des palombes, de dessus. A – Femelle immature, B – Mâle adulte.

En ascension, avec la queue ouverte et les ailes étendues, cependant, l'oiseau prend la silhouette d'une buse - plus spécifiquement, celle d'une Buse à épaulettes. Règle du pouce : tout oiseau qui est identifié d'abord comme une buse et qui se révèle être un épervier est assurément un Autour.

Différencier les éperviers

Quand un Épervier est repéré aux jumelles, la première chose à déterminer est sa taille. Est-il gros ? Ou petit ?

Si l'oiseau apparaît petit au premier coup d'œil, il est probablement petit - un Épervier brun. Résistez à la tentation de rendre l'oiseau plus grand qu'il l'est vraiment.

Mais si l'oiseau semble grand, vous devez décider : grand comment ? Aussi grand qu'une femelle Épervier brun ou un mâle Épervier de Cooper ? Ou aussi grand qu'un Autour ? L'identification des *accipiters* consiste généralement à poser une de ces deux questions.

Il n'est pas aussi difficile de différencier les Épervier brun des Autours parce que les deux espèces diffèrent grandement en taille. Heureusement, car en terme de forme, les deux espèces sont très semblables (plus semblables qu'à un Épervier de Cooper). La forme de l'aile est presque identique, de plus la longueur relative de leurs têtes est comparable, et les poitrines des deux sont striés et sales. Un Autour haut dans le ciel, en pleine ascension est très susceptible d'être confondu avec un Épervier brun - jusqu'à ce qu'il batte des ailes. Il y a un monde de différence entre le battement d'aile rapide d'un Épervier brun et le battement d'aile lent, régulier comme un aviron, d'un Autour.

Épervier brun vs Épervier de Cooper

La plupart des observateurs cherchent l'une des deux marques de terrain pour distinguer l'Épervier brun du Cooper :

1. La taille et la forme de la tête et
2. La forme de l'extrémité de la queue.

Les deux marques sont de bons indicateurs, mais aucune n'est infaillible. Aucune marque de terrain ne l'est. Ne comptez pas sur un ou deux détails lorsque vous faites des identifications. Utilisez un certain nombre d'indices, et vos chances d'identifier correctement l'oiseau va augmenter.

Parmi les deux marques de terrain standard, la forme de la queue est la moins fiable. Les queues d'Éperviers montrent de fortes variations, bien que Éperviers bruns peuvent habituellement être réputés pour avoir la queue carrée ou encochée, et les Éperviers de Cooper pour avoir presque toujours les queues bien-arrondies. Mais la forme de la queue est affectée par la mue et l'usure des plumes. Une queue partiellement ouverte semble différente de celle qui est complètement fermée.

Non pas que la forme de la queue n'est pas une bonne aide à l'identification, ou qu'un Épervier de taille moyenne ayant une queue qui a la forme d'une raquette de tennis n'est pas un Épervier de Cooper. Il est presque certainement un Épervier de Cooper, mais vous devriez chercher quelques autres indices également.

Si c'est un Cooper, la tête est volumineuse et dépasse bien en avant des ailes, et les ailes sont droites le long du bord d'attaque. Si la tête est petite et étroite et que les ailes se projettent vers l'avant au niveau du poignet, l'oiseau est plus susceptible d'être un Épervier brun.

Si la queue est profondément entaillée ou carrée, l'oiseau est probablement un Épervier brun ; Si la queue est ronde, ça pourrait quand même être un Épervier brun. Environ un Épervier brun sur 10 a des coins arrondis sur une queue autrement carrée. Environ 1 sur 100 a une queue nettement arrondie.

La plupart des Éperviers de Cooper ont des queues très arrondies, mais vous trouverez occasionnellement un Cooper à queue carrée. Pendant que vous regardez la pointe de la queue, remarquez la bande de terminale. Si la bande est étroite, mal définie, et blanc cassé, l'oiseau est probablement Épervier brun ; Si elle est large, nettement définie et blanche, l'oiseau peut être identifié comme un Épervier de Cooper. Cette marque est visible du dessus, mais elle est particulièrement claire lorsque l'oiseau est à contre-jour, ou est en ascension avec la queue ouverte. Attention, cependant, les Autours ont également une bande blanche au bout de la queue. Bien qu'il y ait beaucoup de variations, les Éperviers de Cooper semblent avoir des queues plus longues en moyenne que les Éperviers bruns.

Pour l'observateur expérimenté, un critère important pour distinguer ces 2 espèces est la façon de voler. Si l'oiseau a un battement d'aile rapide et énergique, c'est un Épervier brun. Si le battement d'aile est plus lent et plus rigide, avec le mouvement centré au bras et à l'épaule, c'est un Cooper.

Enfin, il est beaucoup plus facile d'identifier un Épervier brun d'un Épervier de Cooper, plutôt que l'inverse. Un Épervier de Cooper va souvent s'imposer de lui-même. Les cas difficiles impliquent généralement des Éperviers bruns avec une ou deux caractéristiques limite de l'Épervier de Cooper. Si vous hésitez entre les 2 espèces, c'est probablement un Épervier brun.

Épervier de Cooper vs Autour de palombes

Les Éperviers brun et les Éperviers de Cooper ne se chevauchent pas en taille, c'est pareil pour les Éperviers de Cooper et les Autours des palombes --- tant dans la longueur globale, dans la longueur de l'aile, ou dans le poids. La plus grande femelle de l'Épervier de Cooper sera toujours incontestablement plus petite que le plus petit des Autours mâles. Néanmoins, avec la distance de l'observation, c'est souvent moins évident que dans les livres. Une différence de deux ou trois pouces n'est pas visible à 300 verges.

Un processus rapide en deux étapes permet de différencier efficacement les Éperviers de Cooper des Autours des palombes.

1. L'oiseau est-il adulte ou immature ? Un Autour adulte, avec ses parties supérieures bleue pâle et ses parties inférieures gris clair - et aussi avec un casque noir, un sourcil blanc et un motif facial foncé - est à peu près aussi différent de l'adulte Épervier de Cooper avec son dos bleu et sa poitrine orange. Si l'oiseau est immature (brunâtre avec les parties inférieures rayées), alors il faut passer à l'étape 2.
2. Les parties inférieures sont-elles fortement striées (sales) ou les parties inférieures sont légèrement striées (propres et blanches)? Si la poitrine apparaît sale à une distance, l'oiseau est un Autour.

Si les parties inférieures sont blanc pâle, c'est un Cooper. Si les parties inférieures ne sont pas visibles (ou si vous préférez le jouer de prudence), il existe d'autres caractéristiques distinctives à noter. La tête d'un Épervier de Cooper est lourde et longue, suggérant la tête d'une tortue curieuse. La tête d'un Autour apparaît accroupie et large (plus semblable à celle d'une buse que celle d'un Épervier).

La queue de l'Autour est également très large. Elle ressemble moins à une queue qu'à une extension tubulaire du corps. La queue d'un Épervier de Cooper semble plus longue et plus étroite que le corps. Elle ressemble à une queue.

Les ailes d'un Autour sont courtes et larges au bras et étroites et longues à l'extrémité (petite main), avec une courbe en forme de S vu sur l'aile d'un Épervier brun. L'Épervier de Cooper a une aile plus étroite, effilée légèrement mais plus uniforme le long de sa longueur.

En ce qui concerne la forme générale de l'oiseau, un Épervier de Cooper est long, maigre et lâche ; Un Autour est lourd, large, et ressemble à une buse. Le battement d'aile d'un Autour est ample, lourd et puissant. Le battement d'aile d'un Épervier de Cooper est raide et peu prononcé.

En plus des caractéristiques que vous devriez rechercher, il y a d'autres marques de terrain traditionnelles que vous ne devriez pas chercher, parce qu'elles ne fonctionnent pas toujours.

Un exemple est le large sourcil blanc sur un Autour. L'adulte l'a et un adulte Cooper ne l'a pas, mais tous les Éperviers immatures ont un sourcil pâle. La différence est une question de degré. Un conseil est de ne pas compter sur les sourcils pour différencier les éperviers (et ne pas perdre de temps à en chercher un lorsqu'il y a beaucoup d'autres marques de terrain plus utiles à noter).

Un autre exemple concerne les rayures en forme de zigzag ou de W sur la queue des Autours immatures. Le motif est assez réel (même s'il n'est pas évident sur le terrain), mais certains Éperviers de Cooper l'ont aussi. Si vous êtes assez proche pour voir un motif en zigzag, pourquoi ne pas compter les bandes sur la queue ? Les Autours en montrent quatre, mais trois seulement sur un Cooper.



À gauche, queue carrée, petite tête, longue queue étroite : Épervier brun. À droite, on a la queue qui semble plus ronde au bout, la tête en proportion est plus grosse, tout comme le corps qui donne l'impression que l'oiseau est plus costaud, le devant des ailes est bien droit : Épervier de Cooper probable (cet oiseau a été observé lors d'une sortie du COST aux Iles de Boucherville et l'identification n'avait pas fait l'unanimité, comme ça risque d'arriver souvent avec cette famille d'oiseaux de proies).

(Photos : Jean Crépeau)

Obtenez 10% de rabais à l'achat de lamination ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

Excel'Art
LAMINAGE

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615
MICHELLE FRÉCHETTE
excel.art@videotron.ca

sur présentation de votre carte de membre valide du COST

Laramée et fils Homme
espace boutique

43, rue Prince, Sorel-Tracy

Forum CostBernache

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à costbernache@outlook.com et Mario se fera un plaisir de vous aider.

**Francine Ouellet
&
Mario Cloutier**



MPO   **TruckPRO**
Rive-Sud inc.
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique Mandataire 3000 kg et plus 3000 kg et moins Québec 12

NOTRE MISSION Vous servir impeccablement sur toute la ligne Sorel - Trocy

AUTOPRO

LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30

450 742-2764

AIR CLIMATISÉ

Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Monseigneur Desranleau, Sorel-Trocy, J3P 7Y6
450 742-2764



Dans ma cour ou ailleurs

Voir une rareté au hasard d'une sortie est quelque chose en soit. En voir une à ses mangeoires est plutôt exceptionnel ! C'est ce qui est arrivé à Raymonde et Michel à leurs mangeoires à Contrecœur le 21 janvier dernier. La méga rareté : un **Carouge à tête jaune** !! Voici comment Raymonde nous a informé de sa présence par un courriel intitulé « Carouge à tête jaune » :

Bonjour nos amis ornitho,

Un petit cadeau de fin de semaine juste pour vous!

Dans notre mangeoire ce matin vers 10:30 mais il est reparti. Il est bien resté 5 minutes...Mais depuis combien de temps il était déjà là? Pas revenu...Mais photossssss !

*Bonne journée
Raymonde et Michel*

Voici donc quelques photos de cette mention :





Sur ces photos, on peut comparer la taille de l'oiseau comparé à un Geai bleu et un Étourneau sansonnet.

La photo suivante a fait la « Une » de la Page des Oiseaux Rares de Louise Simard :

Mail ●○○○○ 3G 11:12 89 %
quebecoiseaux.org

Page des oiseaux rares du Québec

Par [Louise Simard](#)

Photo du jour



Carouge à tête jaune
Rue Handfield à Contrecoeur, Marguerite-D'Youville, Montérégie , 21 janvier 2017,
© Michel Surprenant

Le but de cette page est la publication quotidienne d'informations sur la présence d'oiseaux rares au Québec. Nous publions ces informations afin d'aider les amateurs qui souhaitent voir ces oiseaux.